

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
23 et 30 Novembre 1958

Département de l'Oise

Circonscription de COMPIÈGNE

Parti Socialiste S.F.I.O.

Electrices, Electeurs,

La prochaine consultation électorale donne l'occasion à beaucoup d'hommes politiques qui recherchent des slogans à défaut de programme, de parler de renouveau, de rajeunissement d'Elus représentatifs, etc . . .
Ce ne sont que des mots et le Parti Socialiste ne s'en contente pas.

Nos Institutions n'étaient certes pas parfaites et elles devaient, tôt ou tard, être révisées. Il devenait impossible, au nom de la Démocratie, de conserver des méthodes qui privaient le Pays de gouvernement et les gouvernements d'autorité.

La Démocratie à ce stade devenait une caricature et elle allait à la dérive.

Si elle n'a pas sombré, c'est bien grâce à deux facteurs déterminants : **la Présence du Général de Gaulle à la tête du gouvernement et la Collaboration de Guy Mollet.**

Sans la présence de ces deux hommes, la République ne pouvait être sauvée.

Le prestige réel et incomparable de l'un, l'audience, faite de raison et d'expérience, de l'autre, ont permis ce que l'on a appelé à l'Etranger le " Miracle Français ".

L'Action du Parti Socialiste

Le Parti Socialiste ne craint pas de confronter son action avec les faits, sans forfanterie mais sans faiblesse ; il est prêt à se soumettre à la critique, mais serait-elle juste cette critique si elle englobait les uns et les autres, sans restriction aucune, dans une même réprobation.

Le Parti Socialiste a courageusement pris les responsabilités les plus lourdes en 1956, dans une assemblée où il ne disposait que de cent élus sur six cents.

Qui oserait affirmer que **Guy Mollet** n'a pas rempli noblement son devoir, amélioré la condition du monde du travail, redonné confiance au Pays et lui retrouver une audience internationale à laquelle nous n'étions plus habitués !

Notre fidélité à l'égard des Institutions Républicaines n'a jamais pu être contestée. Elle a été parfaite et sans défaillance.

Quand, après de longues crises ministérielles, nos hommes entrèrent au gouvernement, leur loyauté fut totale, sans d'autres exigences que le respect des engagements souscrits, sans d'autre prétention que de servir les travailleurs et le Pays.

La République, avec de tels hommes, conservait son plein sens.

Pacifiste, elle recherchait passionnément, mais sans faiblesse, les moyens de conjurer les dangers et à cet effet entretenait des rapports étroits avec tous ceux qu'un même destin unit et rapproche.

Fidèle à sa mission, elle préparait, avec une loi-cadre, la magnifique Communauté des peuples libres et associés que le Référendum du 28 Septembre dernier a consacrée.

Compréhensive et attentive au lent acheminement des idées, elle avait reconnu la personnalité algérienne et décidé qu'après le silence des armes, des élections libres, dans le plein sens du terme, désigneraient des interlocuteurs valables avec qui elle pourrait définir les conditions nouvelles d'une vie commune.

Humaine et Juste, elle avait largement amélioré la Législation Sociale et accordé aux vieux travailleurs une réparation amplement justifiée, malgré tout insuffisante.

Une politique irréversible de Justice Sociale faisant franchir un nouveau pas vers la Libération de l'homme.

Les Raisons du 13 Mai.

La Droite classique, les Poujadistes et les Communistes ont chassé ensemble Guy Mollet et plongé dès ce moment le Pays dans l'aventure :

— **La stabilité ministérielle a été rompue**
— **L'expansion économique stoppée**
— **Le frein sur les prix lâché**

La conclusion était inévitable :

Le Pays désemparé a assisté passivement au déroulement des évènements de Mai et approuvé **l'héroïque position prise par le Parti Socialiste pour sauver la République.**

Ne pas reconnaître que la présence de Guy Mollet au sein du Gouvernement de Gaulle conditionnait le retour à une vie normale et préparait pour demain le libre fonctionnement des Institutions rénovées, **c'est délibérément** falsifier la vérité.

Electrices, Electeurs,

En disant **OUI** à la Constitution vous avez dit **OUI** à la République.

Il dépend de vous aujourd'hui que cette République soit celle du Progrès et de la Liberté.

Pour cela la gauche française doit se regrouper et voter utile en votant Socialiste S. F. I. O.

× × ×

Le Comité Electoral de la Circonscription de Compiègne vous demande de lui faire confiance et de voter pour le candidat qu'il vous présente :

Jacques DÉMARET

Inspecteur de la Conservation à la Direction de l'Architecture
Officier d'Académie - Chevalier du Mérite Agricole

ainsi que pour son remplaçant éventuel :

HUGUES BOISSEAU

Officier d'Académie
Délégué Cantonal Honoraire

Imp. Tellier - Compiègne